

HISTOIRE DU CASTILLET

Le Castillet primitif (1368)

Au cours de la seconde moitié du XIV^e siècle, Perpignan devait se protéger des troupes françaises. Les consuls de la ville, sous le gouvernement de l'Infant Joan d'Arago, levèrent dans ce but un impôt extraordinaire. Le chantier débuta à l'automne 1368. On lui donna le nom de « Castellet Nostra Dona », Castellet étant un diminutif de Castell (château), par opposition au « château royal », c'est à dire le Palais des Rois de Majorque qui dominait la ville. « Notre Dame » indiquait qu'il y avait une chapelle dédiée à la Vierge Marie, en face de l'emplacement choisi pour la construction. Cette chapelle fut détruite par Louis XIII lors du siège de Perpignan en 1642.

Le petit Castillet de Louis XI (1478)

Au cours de la première occupation française du Roussillon par les troupes de Louis XI (1463-1493), le Castillet fut restructuré selon les besoins d'une nouvelle stratégie. Pour que les troupes françaises puissent surveiller la ville et ses abords, on suréleva l'escalier principal et on le surmonta d'un lanterneau. C'est de cette époque que datent les meurtrières pour arquebuses, plus importantes en direction de l'intérieur de la ville, la garnison pouvant ainsi surveiller les perpignanais, hostiles au roi de France. L'architecte italien Bonissi, fixé à Montpellier, réalisa les travaux. En 1493, par le traité de Narbonne, le Roussillon fut cédé par Charles VIII à l'Espagne.

Le Castillet devint une prison (1697)

En 1659 fut signé le Traité des Pyrénées qui vit passer le Roussillon à la France qui abolit les institutions spécifiques de ce nouveau territoire et entreprit une politique énergique d'assimilation. La résistance des roussillonnais donna lieu à des persécutions et des révoltes, et à une occupation militaire de la région. Cette période trouble transforma le Castillet en prison où furent jetés, torturés et assassinés de nombreux opposants. Les guerres de religion, puis la révocation de l'Édit de Nantes, peuplèrent le Castillet de déportés huguenots. Pendant la Révolution française, les suspects formèrent la majeure partie des prisonniers : prêtres, émigrés, nobles...

Le Castillet au XIX^e siècle et au début du XX^e siècle.

Après la guerre de 1870, il fut déjà transformé en « Foyer du soldat », sorte de « Cercle de Garnison » au second étage. Après la guerre de 1914, le premier étage fut attribué aux Sociétés Savantes locales, initiant ainsi le devenir culturel du lieu. Ces Sociétés savantes imaginèrent entre les deux guerres la création d'un « Musée du Roussillon ».

En 1963, création de la « Casa Pairal », musée catalan des Arts et traditions Populaires

Dès 1950, Joseph Deloncle collecta d'importantes collections d'ethnographie. En 1963, le Maire de Perpignan, Paul Alduy inaugura le musée. En 1983, les archives de la ville furent transférées à l'ancienne Université. Le musée put enfin occuper la totalité du Castillet.